

« Imaginer les futurs de l'IA à travers les industries créatives »

Rapport de la table ronde sur l'IA au TIFF50

Préparé par le Centre de politique culturelle

Introduction

Les outils d'IA évoluent à une vitesse vertigineuse, transformant radicalement la manière dont nous créons, consommons, diffusons et évaluons les connaissances. L'influence de l'IA s'étend au-delà de la productivité et de l'innovation pour toucher à des questions de culture, d'identité et d'intérêt public.

Dans ce contexte d'évolution technologique rapide, les arts et les industries créatives, notamment l'industrie du cinéma, de la télévision et des médias numériques, peuvent apporter une contribution indispensable aux politiques publiques. Plusieurs consultations avec le secteur ont eu lieu au cours des deux dernières années, depuis la [table ronde de Mila sur l'IA et le secteur culturel](#) jusqu'à la [consultation de l'ISED sur le droit d'auteur et l'IA générative](#), en passant par [la place centrale accordée à l'IA dans l'avis de consultation du CRTC de novembre 2024 sur la définition du contenu canadien](#).

L'IA a suscité des débats complexes autour de la propriété intellectuelle créative, des droits d'auteur et du travail. Il s'agit là de questions d'une importance cruciale autour desquelles le travail collectif de l'industrie, des chercheurs et des décideurs politiques doit se poursuivre.

Dans le même temps, l'IA peut offrir des possibilités d'innovation et de réduction des obstacles techniques et financiers pour tous les types de créateurs, y compris les petites et moyennes entreprises (PME), les diseurs d'histoires autochtones et les créateurs des régions éloignées, et les outils de production numérique assistés par l'IA peuvent contribuer à réduire les coûts.

Aperçu de la table ronde

Le 8 septembre 2025, le Centre de politique culturelle de l'École universitaire d'Art et de Design de l'Ontario et le Festival international du film de Toronto (TIFF) ont organisé une table ronde au TIFF50 afin de réunir des cadres dirigeants de l'industrie dans les domaines de la création de contenu et des technologies numériques, ainsi que des dirigeants du secteur public, pour discuter de l'avenir de l'IA dans les industries créatives canadiennes. **La conversation a porté sur l'intersection entre innovation, politique publique et souveraineté, avec un sentiment partagé d'urgence à façonner un avenir qui équilibre les opportunités et les responsabilités.** Elle a exploré la contribution que ces industries, ainsi que les créateurs et les dirigeants qui y travaillent, peuvent apporter à une stratégie et une politique fortes et équilibrées en matière d'IA.¹

¹ Ce rapport reflète les résultats d'une conversation avec des dirigeants invités issus de l'industrie et du gouvernement et non d'une consultation formelle ; il ne représente pas l'ensemble du secteur du cinéma et de la télévision.

La table ronde s'est ouverte sur le constat que les industries créatives se trouvent à un tournant : elles évoluent dans un contexte commercial et politique complexe où l'adoption, l'innovation, l'investissement et la réglementation de l'IA se développent et sont utilisés dans tous les secteurs. Le groupe a examiné les changements progressifs que l'IA peut permettre, par exemple comment elle peut améliorer les approches existantes en matière de services aux entreprises et de processus créatifs, aider les contenus à toucher de nouveaux publics et à se développer sur les marchés mondiaux. Il a également examiné comment l'IA peut transformer les industries créatives, en générant des moyens entièrement nouveaux de créer, produire et distribuer du contenu.

Conduite selon les règles de Chatham House, la conversation s'est concentrée sur les moyens concrets par lesquels ces industries, composées principalement de petites et moyennes entreprises (PME), adoptent, exploitent et innovent grâce à l'IA.

Thèmes et considérations clés

Quatre thèmes clés et pistes d'action ont émergé de cette discussion :

- Données souveraines et accessibles :** Les participants ont évoqué la nécessité d'avoir accès aux données, notamment celles du gouvernement fédéral et des institutions culturelles nationales qu'il soutient, afin de développer des outils et des solutions d'IA efficaces et fabriqués au Canada. Ces solutions comprennent une infrastructure de données publiques détenue et gérée par le Canada, dans laquelle le gouvernement devrait investir parallèlement à ses investissements dans des entreprises privées. La conversation a également porté sur les solutions pratiques qui sont en cours d'élaboration pour gérer les données, en suivre la provenance et améliorer la transparence quant à leur utilisation dans le domaine de l'IA. Les participants ont fait remarquer que, compte tenu de la quantité et de la diversité des données qui existent dans les différentes entités gouvernementales, la mise en place d'une plateforme centralisée pour les données canadiennes constituerait un atout concurrentiel.
- Compétences, formation et éducation :** Les participants ont convenu que le Canada avait besoin d'une stratégie nationale d'éducation et de formation en matière d'IA afin de favoriser la maîtrise de l'IA dans les écoles primaires et secondaires, les établissements d'enseignement supérieur et les secteurs professionnels, y compris les industries créatives. Les participants ont mis l'accent sur une approche interdisciplinaire qui permettrait à tous les Canadiens (et en particulier aux jeunes créateurs) de comprendre et d'évaluer l'utilité des nouveaux outils et technologies d'IA, et d'exploiter leur puissance pour rester compétitifs sur un marché du travail en constante évolution et tout au long du processus de production.
- Réglementation :** Alors que certains participants ont plaidé en faveur d'une réglementation gouvernementale afin d'apporter plus de clarté et de mettre en place des garde-fous applicables, d'autres préféreraient des orientations flexibles et itératives de la part du gouvernement et de l'industrie. Des normes harmonisées et des principes communs sont en tout cas nécessaires pour éviter la fragmentation et la confusion : le risque, comme l'ont souligné les participants, est la multiplication des

lignes directrices provenant de diverses sources, ce qui créerait de la confusion et produirait l'effet inverse en termes d'efficacité. Les normes devraient inclure des lignes directrices éthiques pour l'utilisation de l'IA dans les médias, y compris des protocoles relatifs à la provenance du contenu.

- **Souveraineté culturelle et ambition créative** : Les participants ont fait remarquer que cette période de changements économiques, technologiques et géopolitiques est le moment idéal pour le Canada de se montrer ambitieux en ce qui concerne son économie créative et les créateurs qui racontent nos histoires. C'est le moment de voir grand, d'être ambitieux et d'investir dans toute la diversité des créateurs et des PME créatives qui stimulent l'économie créative du Canada. Il est nécessaire d'ajuster les modèles de financement gouvernemental afin de s'assurer que les créateurs et les entreprises bénéficient d'un soutien en tant que moteurs culturels, créateurs de contenu de haute qualité et secteur industriel en pleine croissance.

Avant tout, les participants ont appelé à une réflexion ambitieuse – « viser la Lune » – sur ce que pourrait être le succès pour les créateurs, les PME créatives et l'économie créative du pays. Ils ont reconnu que la souveraineté culturelle et l'identité sont tout aussi importantes que la souveraineté économique à l'heure actuelle : c'est le moment pour le Canada de renforcer sa position dans l'économie mondiale en tant que puissance créative dans le cadre de sa stratégie globale de croissance économique. Pour franchir ces prochaines étapes, il faudra une action coordonnée entre les différents secteurs, une réflexion politique audacieuse et des investissements soutenus dans les talents et les infrastructures.

Prochaines étapes

La table ronde a confirmé que les industries créatives constituent une communauté dynamique et tournée vers l'avenir, désireuse de façonner l'avenir de la politique en matière d'IA au Canada.

Le Canada a récemment lancé un sprint de 30 jours et une consultation publique afin de repenser sa stratégie en matière d'IA, notamment avec la création d'un nouveau groupe de travail chargé de redéfinir l'approche stratégique du pays en la matière. Ses priorités comprennent la recherche, l'adoption, la commercialisation, l'investissement, la sécurité et la confiance dans l'IA, le développement des compétences, l'infrastructure numérique et la sécurité des systèmes.

Au Centre, nous voyons cela comme une occasion de poursuivre les conversations que nous avons eues au cours des deux dernières années afin de garantir que les arts, la culture et la créativité soient intégrés dans l'avenir de l'IA au Canada. C'est l'occasion de veiller à ce que les voix des créatifs fassent partie du débat. Ce mois d'octobre, nous menons une enquête auprès des créateurs et des professionnels des industries créatives afin de recueillir leurs points de vue et d'élaborer une réponse sectorielle à la consultation de l'ISDE sur le renouvellement de la stratégie canadienne en matière d'IA. Au-delà de ce moment, nous continuerons à travailler avec nos partenaires pour faire participer les arts, la culture et les industries créatives aux discussions avec les décideurs politiques.

Participants à la table ronde sur l'IA

Francesca Accinelli, Téléfilm Canada	Laura Mingail, Consultante en innovation
Keith Bennie, TIFF	Isabelle Mondou, Patrimoine canadien
Jaime Burke, Patrimoine canadien	Joëlle Montminy, Patrimoine canadien
Rod Butler, Fonds des Médias du Canada	Carole Piovesan, INQ Law
Kimberley Chretien, Patrimoine canadien	Ana Serrano, École universitaire d'Art et de Design de l'Ontario
Valerie Creighton, Fonds des Médias du Canada	Monique Simard, Fonds Québecor
Kim Davidson, SideFX	Tessa Sproule, Radio-Canada
Ina Fichman, Intuitive Pictures	Kirstine Stewart, Blink49 Studios
Michael Hirsh, Floating Island Entertainment	Alexandrine Torres de Figueiredo, Canadian Media Producers Association
Raja Khanna, Dark Slope	Louis-Richard Tremblay, Office national du film du Canada
Miriam Kramer, École universitaire d'Art et de Design de l'Ontario	Reid Valmestad, Copilot
Anita Lee, TIFF	Kelly Wilhelm, École universitaire d'Art et de Design de l'Ontario
Aron Levitz, Wattpad	
Shingai Manjengwa, Fireside Analytics	